Introduction

Girolamo Ramunni

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/2672>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.2672

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 novembre 2001

ISBN : 978-2-271-05925-3

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Girolamo Ramunni, « Introduction », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 5 | 2001, mis en ligne le 18 juin 2007, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/2672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.2672>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Introduction

Girolamo Ramunni

- 1 Le dossier consacré aux laboratoires du CNRS à l'étranger présente trois cas. Le premier, le plus classique, est consacré à l'archéologie. L'histoire des recherches en archéologie et en préhistoire montre bien les enjeux culturels, mais aussi politiques, de ces recherches initiées souvent par des savants isolés. Le temps demandé par ce type de recherche, la nécessité d'une infrastructure lourde, expliquent le besoin de créer des structures stables qui permettent aux chercheurs, se rendant sur leur lieu d'observation, de mener avec efficacité leurs travaux. C'est le cas de Karnak et de Jérusalem. Différent est le cas du laboratoire de Hong Kong. Si l'exigence de départ est la même qu'en archéologie, la proximité avec l'objet de recherche, l'emprise directe avec l'actualité, peuvent créer des tensions, avec les autres tutelles et avec le pays hôte. Le dernier exemple porte sur un laboratoire unique, car il est difficilement comparable avec l'idée que l'on se fait d'un laboratoire. C'est plutôt un laboratoire de service et en ce sens l'exigence qui l'a fait naître n'est pas si différente de celle des autres cas traités en ce dossier : favoriser le travail des chercheurs français à l'étranger. Son originalité vient aussi de son environnement particulier, le Japon, qui est le pays d'accueil des chercheurs.
-

RÉSUMÉS

We dedicate this issue to CNRS laboratories abroad and present three case studies. The first, and most classic, is the archeology laboratory. The history of research in archeology and prehistory shows clearly both the cultural and political stakes of work initiated by isolated scholars. The amount of time, and the complicated and expensive infrastructure that this type of research demands demonstrate the need to create stable structures that permit researchers to get to the place of study and effectively conduct their work there. Our examples include CNRS action in

Karnak and Jerusalem. We present a different case with the laboratory in Hong Kong. At the outset the demands are the same as in archeology, however the close proximity to the object of research, and the direct influence of real world conditions can create tensions with local administrative bodies and with the host country. Our last example is a unique type of laboratory; it is difficult even to compare it with the usual idea of a laboratory. It provides services, rather than being strictly dedicated to research, however the requirements that created the conditions to his establishment are not so different from the other case histories we present : to facilitate the work of French researchers abroad. Its originality arises from its particular location, Japan.

INDEX

Mots-clés : Laboratoires étrangers

AUTEUR

GIROLAMO RAMUNNI

Girolamo Ramunni est professeur à l'université de Lyon II.